

Prêtre académicien **IOAN LUPAȘ**
Prăbușirea Monarhiei Austro-Ungare
și importanța istorică a zilei de
1 Decembrie 1918

(L'Écroulement de la Monarchie austro-hongroise et l'importance historique du jour du 1^{er} décembre 1918)

Édition, étude introductive, notes et index par **MIRCEA-GHEORGHE ABRUDAN**
 Academia Română, Centrul de Studii Transilvane, 2018

LA CÉLÉBRATION du centenaire de l'unité nationale des Roumains et les significations des événements qui l'avaient accompagnée continuent à représenter une priorité sur l'agenda de l'écrit historique roumain. L'intérêt des spécialistes de l'histoire moderne et contemporaine mais aussi des auteurs attirés par ce sujet s'est concrétisé en une vaste production éditoriale, inégale comme valeur pour la connaissance de la vérité historique et éclectique sous l'aspect des paradigmes éthiques et idéologiques assumés de manière plus ou moins explicite. La reprise de sujets fréquentés par l'écrit historique roumain de l'après-guerre et la publication de collections de documents appartenant à la catégorie des sources historiques primaires coexistent avec des contributions qui relativisent l'importance de la réalisation de l'idéal national des Roumains. Ce genre de travaux est le résultat d'un cosmopolitisme clamé, d'inspiration marxiste, d'un révisionnisme justifié par le rejet des thèses anachroniques ou bien des connexions avec la propagande patronnée par des forces intéressées. L'observateur de ces controverses a ainsi l'occasion d'apprendre la leçon de la modestie, étant donné que les interprétations qui se veulent originales ne font en fait que réactualiser des thèmes familiers aux participants aux

événements qui s'étaient déroulés un siècle auparavant.

La publication par l'historien Mircea-Gheorghe Abrudan de quelques textes de l'académicien Ioan Lupaș (1880-1967) constitue une contribution remarquable à la connaissance de l'union en tant qu'événement historique concret mais aussi comme résultat d'un long processus historique d'évolution de l'identité nationale, par l'appel au témoignage d'un historien-participant. La démarche de l'auteur, placée sous les auspices du moment anniversaire, acquiert un profil distinct dans le cadre des publications de spécialité grâce à une série de traits éthiques et méthodologiques. D'abord, cette restitution historiographique est un hommage rendu à un historien, un hiérarque de l'Église orthodoxe et un homme de la Cité, un martyr des prisons communistes, qui est resté jusqu'à la fin de sa vie un promoteur des valeurs chrétiennes de l'amour, du pardon et de l'espoir. L'historien de l'an 2019 exprime un engagement de loyauté envers les réalisations des prédécesseurs, tout en rendant justice à un représentant de l'intellectualité transylvaine de l'entre-deux-guerres ignoré pendant les deux dernières décennies. La légitimité scientifique de l'ouvrage réside dans le choix du sujet. L'auteur des textes publiés est un représentant de sa génération, des intellectuels qui avaient contribué à la perpétuation et la diffusion des valeurs identitaires des Roumains et à la réalisation de l'union, mais aussi une personnalité qui s'est fait remarquer parmi ses contemporains transylvains par sa conduite et ses opinions. Resté dans la mémoire historiographique comme l'historien de l'union des Roumains, il a adhéré aux thèses nationalistes militantes des Jeunes vaillants, est resté un ami fidèle d'Octavian Goga et s'est dissocié de certaines attitudes du Parti

National Roumain. Les multiples affinités entre l'éditeur et l'auteur de ces écrits ne transforment pas la démarche du premier en un discours apologétique ou dépourvu d'objectivité, de sorte que les opinions de Lupaș sur la Monarchie des Habsbourg sont considérées comme étant influencées par le contexte politique des années 1930, marquées par le revirement du révisionnisme allemand et hongrois.

La section introductive respect les rigueurs d'une restitution classique. Le premier chapitre fait un sommaire de la biographie de l'historien transylvain. Originaire de Mărginimea Sibiului, une zone de résistance et de spiritualité roumaine orthodoxe, il avait fait ses études à l'université de Budapest, est l'auteur de plusieurs ouvrages historiques qui lui ont valu le statut de membre de l'Académie Roumaine à partir de 1914, a été victime des représailles et de la détention politique à cause de son implication dans le combat pour les droits de la nation roumaine de Transylvanie et de Hongrie, a été un participant actif dans la vie publique après 1918 et a subi la persécution idéologique après 1945, étant emprisonné pour des raisons politiques entre 1950 et 1955. Les notations biographiques sont suivies de l'évocation de sa participation à la réalisation de l'union, en qualité de guide spirituel de sa communauté natale de Săliște et, à partir de 1919, comme professeur de l'université Dacia Superioară de Cluj et mentor de toute une génération d'historiens. Les notations finales de cette biographie concise constituent la plus importante contribution de l'éditeur à l'approfondissement de la problématique, reconstituant la conception de Ioan Lupaș de l'union comme résultat d'un processus de formation de l'identité spirituelle et culturelle du peuple roumain. L'auteur rejette l'idée selon laquelle

l'union serait le mérite d'un parti politique ou d'une génération, plaidant en faveur d'une évolution organique de la nation roumaine, depuis les affinités culturelles manifestées tout au long du Moyen Âge aux convictions révolutionnaires de 1848 et aux actions fermes de ceux qui avaient refusé le compromis politique avec les autorités austro-hongroises. Renonçant au critère chronologique en faveur d'une approche thématique, l'auteur passe en revue les nuances intervenues dans la conception de l'historien roumain, depuis le discours enthousiasmé prononcé lors du premier anniversaire de l'union au moment tragique du Diktat de Vienne.

Le premier des huit textes choisis par l'éditeur pour illustrer le statut de Ioan Lupaș d'historien de l'Union, *1918 : notes historiques*, résume l'évolution des rapports de forces durant la Grande Guerre et évoque des thèmes significatifs pour les différents aspects de l'union. S'avérant un critique acharné de ceux qui considèrent l'union comme le résultat exclusif du Parti National Roumain, il propose une réévaluation des mérites de ceux qui s'étaient engagés dans le combat national du côté de la Roumanie ou de ceux qui avaient refusé les compromis avec la Monarchie bicéphale. C'est dans le même sens qu'il approche la question de la proclamation d'Alba Iulia et les controverses liées à la liberté absolue des minorités, en soulignant que son application ad litteram serait l'équivalent de la négation de l'État national unitaire roumain.

L'ouvrage *L'Écroulement de la Monarchie austro-hongroise et la République tchèque-slovaque (Vienne, 24 novembre 1928)*, prouve l'intérêt de l'auteur pour l'histoire régionale et constitue un éloge à l'adresse du combat national des Tchèques, dominé par l'esprit civique et le patriotisme,

qui a abouti à la fondation de la République tchécoslovaque en une atmosphère non-violente. Le texte de la conférence *L'Écroulement de la Monarchie austro-hongroise et l'Assemblée d'Alba Iulia (Sibiu, 1^{er} décembre 1928)* approfondit la signification du moment historique accompli une décennie auparavant, en tant qu'œuvre de toute la nation roumaine, par-dessus les ambitions politiques et les orgueils individuels. L'ouvrage *Le Morcellement de la Monarchie austro-hongroise et la libération de la Transylvanie* (1938) résume l'opinion de l'auteur sur une question réactualisée par l'écrit historique roumain, les conséquences du rattachement de la Transylvanie à la Monarchie habsbourgeoise et le caractère oppressif du régime à l'égard des Roumains transylvains.

La publication de textes appartenant à un représentant de l'élite intellectuelle roumaine profondément impliqué dans la édification de l'histoire de son temps, qui s'avère un évaluateur des aspects positifs et négatifs du passé et du présent, constitue un contre-argument raisonnable aux opinions, très véhiculées le dernier temps, selon lesquelles l'union des Roumains serait le résultat d'un contexte politique de conjoncture, sans la participation des masses. Les réflexions de Ioan Lupaș, depuis sa conception de l'union comme parachèvement d'un processus identitaire évolutif à des opinions pertinentes sur des thèmes qui font débat de nos jours encore, représentent l'expression de la maturité de ceux qui s'étaient impliqués dans la décision politique de 1918 et l'accès à l'intimité d'un monde dont nous serions tentés d'ignorer les sensibilités sous l'impulsion de la suffisance de nos propres dilemmes. □

FLORIAN DUMITRU SOPORAN

CĂTĂLINA ILIESCU GHEORGHIU

Un model polisistemic de analiză comparativă a textului dramatic din perspectiva traductologiei descriptive

București: Editura Universității din București, Romanica 28, 2018

EL LIBRO de Cătălina Iliescu Gheorghiu, tal y como el título lo revela, es una propuesta de análisis comparado sobre los textos dramáticos, obras que más probabilidad tienen de ser leídas en voz alta e interpretadas delante de un gran público.

De hecho, en la investigación de la autora, profesora titular en el Departamento de Traducción e Interpretación de la Universidad de Alicante, el tema aquí presentado no es una prueba singular de su interés por la restitución de una obra dramática en otra lengua y cultura. Le preceden *Duplicidad comunicativa y complicidad creadora en la traducción del teatro* (Universidad de Alicante, una colección bilingüe de artículos escritos por actores, traductores y profesores sobre la traducción, las nuevas direcciones en el teatro, pero también sobre la adaptabilidad de los actores a otro idioma) y *Teatro con voz de mujer* (Fundación Cultural "Camil Petrescu", a través de la editorial Cheiron, edición bilingüe de Cătălina Iliescu Gheorghiu, que además de las traducciones de las obras de Gianina Cărbunaru y Laila Ripoll, incluye artículos sobre las obras de las dos dramaturgas). También ha traducido al español la obra *A treia țearpă* de Marin Sorescu (*La Tercera Estaca*, Editorial de la Universidad de Alicante), con un estudio introductorio y notas de la misma autora.

Un modelo polisistémico se presenta como una imbricación de dos partes, la primera que describe el marco teórico (el modelo de Lambert-Van Gorp) y la segunda en